



Informatique Air France

Une autre voix
Un autre choix



CSEE DGSi septembre 2019

Big bang sur les datacenters : le démantèlement s'accélère

L'étude était dans les tuyaux, on sentait bien que ça allait sentir le roussi, on y est.

Donc pour faire des économies d'infrastructures immobilières, gratter sur les coûts de sites de secours et aussi d'équipes d'exploitation, il a été décidé de **mettre tous les serveurs à Paris, chez un hébergeur externe**. Non précisé mais le lien est habilement fait avec les « grands » fournisseurs de cloud que sont Google, Microsoft et autre Amazon. KLM de son côté, vendrait son datacenter actuel et déménage tout de la même façon, chez un prestataire.

Le scénario est ficelé : d'ici 2022 les applications compatibles cloud de Toulouse seraient externalisées et les autres sur techno vieillissante migrées à Valbonne. Puis à horizon 2029, tout Valbonne basculerait à son tour.

Ne restera plus qu'une seule équipe de pilotage – à Valbonne-, les pilotes de Toulouse se voyant proposer l'activité de Security Operational Center (gestion des alertes de sécurité) actuellement gérée par Sopra. Pour ce qui est du support niveau 2 (TOS), aucune information.

L'externalisation, l'alpha et l'oméga

Évidemment, ce scénario est prompt à alimenter la guerre des centres : il est dit que le sud-est est particulièrement vulnérable à la latence réseau du fait de l'insuffisance des réseaux disponibles, mais c'est Valbonne qui assurera la phase transitoire, ce n'est pas cohérent et on voit bien qu'on ne nous dit pas tout.

Mais surtout, pourquoi aller se faire héberger chez un prestataire ? **Situation qui deviendra vite irréversible** (comme est irréversible le choix qui a été fait de passer l'ensemble du collaboratif sur les solutions Microsoft Office 365) et **nous laissera soumis au bon vouloir financier et contractuel de nos fournisseurs et dans une situation présentant un risque certain en terme de confidentialité.**

Car, et ce n'est pas le moindre problème, se faire héberger chez un presta américain, soumis au Cloud Act et aux règles de l'extra territorialité n'est pas anodin pour une entreprise qui a des concurrents aussi aux US. Ce n'est pas pour rien que la messagerie de nos patrons n'est pas en Irlande comme la nôtre : héberger nos données sensibles à l'extérieur, c'est faire prendre un vrai risque à Air France-KLM. Tout d'un coup nos directeurs se rendent compte qu'il n'est pas judicieux d'avoir certaines données hors de France, les héberger en France mais sur une infra américaine ne présente que peu de garanties supplémentaires.

Mais pour notre direction, point de modernité hors de l'externalisation. On a eu l'externalisation d'une bonne partie des DEV avec le projet Centres de Service (avec même une tentative de délocaliser en Inde), voilà maintenant l'heure des machines. Chacun son tour.

Et les éléments économiques ?

Preuve que ce projet est dogmatique, il n'est assorti d'aucun élément économique chiffré : quel est le coût du projet (réseau, hébergement, transferts successifs, réinternalisation) ? Quel est son retour sur investissement ? Le CSE a pour prérogative aussi de vérifier la justification économique des projets, y compris en lançant des expertises. Ce qui avait été fait avec le projet des centres de service même si la direction a persisté à réfuter l'expertise du cabinet indépendant Secafi qui mettait à mal ses arguments.

Pourtant, lancer ce projet sur les datacenters sera forcément un coût dans un premier temps alors que l'IT est en pleine recherche d'économies (budget 2020 éventuellement à -30%). L'opération laisse perplexe : est-ce bien le bon moment ?

Une informatique forte et interne ? Plus pour longtemps

Au contraire de nos collègues de la CFDT qui en sont à négocier les horaires des personnels en ayant acté qu'il n'y avait pas d'autre solution, nous pensons que le principe même est désastreux, comme l'était le déménagement des

centraux z/Os chez IBM en Belgique. Nous ne pensons pas non plus pouvoir attendre grand-chose de Ben Smith qui ne s'embarrassera sans doute pas de tels détails. Pour lui, l'informatique est accessoire, il la laisse aux spécialistes. C'est à nos directeurs IT d'être les garants d'une informatique fiable, maîtrisée et sûre, et à ne pas se laisser éblouir par le miroir aux alouettes des promesses qui n'engagent que ceux qui y croient.

Malheureusement c'est tout l'inverse qui se produit et on a plutôt le sentiment d'un grand démantèlement en œuvre : développements externalisés, serveurs externalisés, demain l'IT AF risque de ressembler à une coquille vide qui ne comprendra plus que quelques gestionnaires de contrats. Finie l'informatique forte et interne ...

Face à ce constat, et une direction qui a montré son incapacité à se remettre en question sur les centres de service dev, l'inquiétude est à son comble.

Le cœur du métier

On nous dit que l'hébergement de serveurs n'est pas notre cœur de métier : était-ce celui de Amazon dont le premier objectif a été de vendre des livres sur Internet ? Nous savons commercialiser nos services et notamment l'hébergement de clients au sein de nos datacenters, pourquoi abandonner ce pan d'activités ? Nous avons été inventifs et précurseurs, mis en place un cloud interne, nous sommes très avancés sur ce type de projet. La décision que prend aujourd'hui la direction dénote un manque d'ambition désolant, une position de suiveur dans un monde uniformisé où les géants du numérique auront un monopole extraordinaire et la main sur nos données.

« A toujours vouloir faire comme tout le monde on se prive de la possibilité d'être meilleur que les autres »

Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras, surtout dans un monde « Volatile, Incertain, Complexe et Paradoxal »

Se pose aussi la question du devenir du site de la Barigoude sans datacenter. Dès la fin du déménagement des applications, soit à horizon 2023, l'avenir risque de se troubler. Le datacenter est un gage de stabilité et une assurance-vie. Valbonne peut être rassuré pour au moins dix ans (d'ailleurs, quelle était la date initiale prévue pour l'arrêt du Top ?), pour la Barigoude, c'est plus douteux. **Lorsqu'il faudra prendre de nouvelles décisions de rationalisation pour cause de restrictions budgétaires, où se porteront les regards de nos directeurs ?**

Faire et défaire, c'est toujours travailler

Déménager les applis mainframe en Belgique, externaliser une partie de l'admin sécurité, faire de gros efforts sur le projet Hcap ... puis ...

réinternaliser l'admin sécurité et le SOC, redéménager les applis Hcap, mais aussi toutes les applis, et en deux fois pour certaines, mais où est l'efficacité et la cohérence des décisions successives qui sont prises ?

Quel impact sur les conditions de travail ?

Salariés sous pression, heures sup' non prises en compte, la direction balaie les arguments de charge de travail qu'ont relevés plusieurs équipes : après tout, nous sommes des professionnels (dixit N.Nelson) et nous saurons faire face. A quel prix pour la santé des collègues ? Ce paramètre n'est même pas abordé par la direction pour qui QVT (qualité de vie au travail) et RPS (risques psycho-sociaux) restent des concepts mais ne trouvent pas de réalité sur le terrain.

Vous l'aurez compris, nous sommes totalement opposés au projet tel qu'il est présenté actuellement. Nous ne sommes plus en capacité de vous réunir en heure d'information syndicale pour recueillir vos avis mais contactez-nous ou faites savoir à vos délégués préférés qu'en plus de se préoccuper des grilles horaires, il faut avant tout, résister à ce projet inquiétant.